FR
Freau 13957

RÉPONSE

Case
FRC
18799

DE M. LE PRÉSIDENT

DE

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

A LA COMMUNE DE PARIS.

Du 19 Octobre 1789.

MESSIEURS,

L'ASSEMBLÉE NATIONALE reçoit avec satisfaction vos respects, vos félicitations et vos vœux. La majesté de ses Séances, son zèle pour le rétablissement de l'ordre public et pour l'affermissement de la liberté, de la concorde et de la paix entre les Citoyens, vont vous offrir de grands exemples. Elle attend aussi de vous, Messieurs, de grands secours.

La première Ville d'un grand Empire eut toujours une influence immense sur ses des-

THE NEWBERRY
LIBRARY

tinées. Rome vertueuse et libre fut l'idole de l'Italie et la terreur du Monde. Paris, ramené par le génie de la liberté, par la voix de la raison, par l'intérêt même de sa conservation, à des mœurs plus pures et plus simples, à un régime d'administration plus ferme et plus éclairés, à des institutions et à des Lois plus dignes de son respect, sera le modèle de la France et l'amour de l'Univers.

Quels gages de cet espoir consolant ne nous offre pas, Messieurs, la composition du Corps auguste que vous représentez !

Les talens relevés par la modestie, la droiture unie au savoir, distinguent son Chef. La circonstance où vos suffrages nous ont repris ce bien que vos suffrages nous avoient donné, a diminué pour nous le sentiment de sa perte, mais n'a pu nous faire oublier la longue suite de services qu'il nous a rendus. Que la Commune de Paris jouisse de son honorable conquête. Elle s'applaudit à juste titre d'en avoir fait sur nous une autre digne encore de nos regrets : c'est le Héros dont le bras la défend. Ce Héros est un sage que le

seul intérêt de l'humanité appela dans les champs de la gloire, et qui, sous les drapeaux d'un guerrier à jamais illustre (1), sembla comme lui priser les leçons d'un nouveau Lycurgue (2), autant et plus peut-être que les palmes des triomphes qui fondoient la liberté de Philadelphie.

Sous ces Chefs patriotes on a vu la fermeté, le courage, la tranquille raison d'une Commune fidèle à la Loi et à son Prince, au milieu même des orages qui l'agitoient, étonner la France, et soutenir l'espoir de ses Habitans au fort de la tempête.

Achevez votre ouvrage, Messieurs. Que l'exemple de vos guerriers resserre le lien de la discipline militaire relâchée parmi nos Légions.

Que la sagesse et les vertus de vos Administrateurs imposent un frein à la licence.

Que votre respect pour les Loix, vos soins pour relever l'éclat du Trône, rappellent à la confiance et à la paix un Peuple égaré quelquefois momentanément par l'artifice de ses

(1) Wasingthon.
(2) Franklin.

230

dangereux amis, mais toujours bon, toujours équitable, et dévoué sur-tout au Monarque citoyen dont les bienfaits et les vertus sont empreints dans son cœur.

L'Assemblée Nationale vous verra avec plaisir assister à sa Séance.

A Paris, chez Baudouin, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St- Jacques N° 31. 1789.